

Des lycéennes sensibilisent à l'homophobie

Trois élèves du lycée professionnel Mézeray-Gabriel ont réalisé une sensibilisation à l'homophobie, hier, auprès d'élèves de 5^e du collège François-Truffaut.

« **Souvent, les homosexuels sont insultés de « pédés »** », s'exclame Célia, élève de 5^e au collège François-Truffaut. « **Alors que cette insulte ne signifie pas homosexuel mais pédéraste ou pédophile** », répond son camarade. « **Pensez-vous que les homosexuels choisissent de l'être ?** » interrogent Kimberlay Judalet, Melek et Maeva Pierre, en terminale Gestion et administration au lycée professionnel Mézeray-Gabriel.

Hier, des collégiens ont bénéficié d'une heure de sensibilisation autour des questions LGBTQ, dans le cadre du « chef-d'œuvre » que doivent réaliser les trois lycéennes. Il sera jugé par leurs professeurs. Cette réalisation scolaire, collective ou individuelle, leur permet d'exprimer leurs talents, de montrer et de valoriser leurs compétences.

« On veut changer ça »

Jeudi matin, dans une salle du Centre de documentation et d'information (CDI) du collège, les trois élèves de terminale prennent donc la place des professeures. Solène Leblond, professeure documentaliste et Céline Durand, professeur de sciences et vie de la terre, ne sont jamais très loin pour venir en aide aux apprenties intervenantes.

Des mini-documentaires ont permis de préparer le terrain pour un quiz. Parmi les questions : « Que signifie « homo » et « phobie » ? Dans quel pays l'homophobie est condamnée ? » Pour répondre, de gros buzzer sont placés au centre des tables.

Les questions se succèdent à propos de l'homophobie en France et dans le monde. Les réponses sont toutes pertinentes. « **Ils ont l'air informé, constate Melek. J'ai moi-même appris beaucoup en travaillant sur ce sujet pour le lycée.** »

« Trop de victimes »

Kimberlay, Melek et Maeva ont malgré tout le sentiment que les collégiens, en général, sont trop peu informés sur les sujets qui touchent à l'homophobie ou à l'homosexualité. Elles-mêmes déplorent le manque d'information à ces sujets lorsqu'elles étaient au collège. « **Ce n'est pas normal. Beaucoup trop de personnes sont victimes d'homophobie. On veut changer ça** », martèlent-elles. Ce « chef-d'œuvre » est donc le moment idéal pour contribuer à l'information de la jeunesse.

« **Pensez-vous qu'être homosexuel est un choix ?** » interrogent ensuite les intervenantes. Très vite, les élèves échangent sur l'homosexualité, aidés par leurs professeurs pour traduire leurs idées. « **Je ne sais pas** », répond l'un d'entre eux. « **Non, ce n'est pas un choix** », affirme son voisin de table. « **C'est comme une couleur de peau. On ne choisit pas d'être attiré par un homme ou une femme** », éclaire Melek.

À la fin de l'intervention, les collégiens se sont rués sur les ouvrages en rapport avec le thème présenté. Ils ont emprunté des BD ou romans au CDI. De quoi approfondir le sujet à la maison.

Ludivine ANGÉ.



Maeva Pierre, Kimberlay Judalet et Melek ont sensibilisé à l'homophobie des élèves de 5e du collège François-Truffaut. Ouest-France



Chaque élève a pu échanger librement sur l'homophobie. Ouest-France